

te de la caponata,
lle italienne.

, 12, 23, 24

entiel

national

o face au Parlement
uel Barroso a passé hier
ier oral face aux eurodé-
e candidat à sa succession
de la Commission euro-
manque-t-il réellement
n communautaire? Coup
e à Strasbourg. **Page 4**

se/Régions

israélienne

age du ministre des
étrangères Avigdor
an est furieux. Il a reçu
ation de la visite à Ge-
s de la conférence de
Il, d'un leader de la
e dure du Hamas. **Page 6**

re

no lève le voile

Maire, directeur sortant
val de Locarno, va s'offrir
quet final mémorable. Le
me réserve de belles
i. **Page 22**

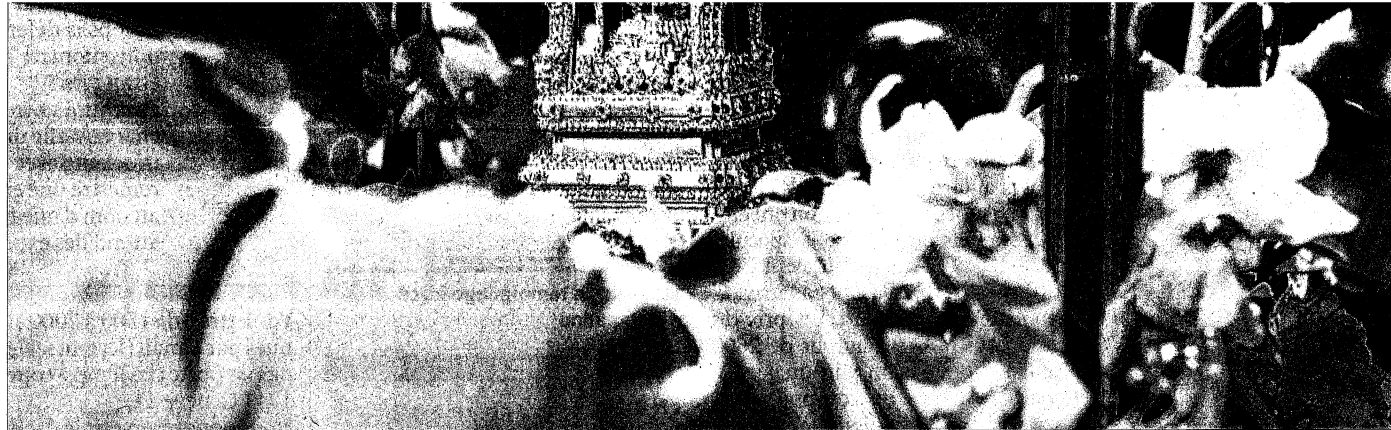
INTERNET

ous les vendredis de l'été,
stions pour rattraper
té de la semaine

letemps.ch/

mps

havin 3, CP 2570, 1211 Genève 2
2 799 58 58
2 799 58 59



L'urne apportée à Paris il y a deux mois contiendrait des cendres authentiques du Bouddha historique. Mais des scientifiques démontent cette thèse nourrie de la prophétie d'un bonze thaïlandais. La controverse fait rage autour de ces reliques, objet de vénération dans toute l'Asie. ► **Page 23**

MIGUEL MEDINA/AP

Vaud. Un montant inférieur, qui n'aurait qu'une valeur symbolique, ferait perdre toute signification à cette peine introduite en 2007 mais qui fait déjà l'objet d'une remise en question fondamentale.

Dans leurs réponses au questionnaire de la conseillère fédérale **Eveline Widmer-Schlumpf**, plusieurs cantons réclament justement qu'un tarif minimum dissuasif soit fixé dans la loi réglant les jours-amendes. Des cantons vont encore plus loin que le Tribunal fédéral. Ils situent le seuil minimal à 30 francs le jour-amende. ► **Page 7**

Editorial

Le réveil des amis de l'OMC à Genève

Par Cynthia Gani

Ils sont jeunes et ont le sentiment que leur avenir est en jeu. Sous l'acronyme AGIR, Action pour la Genève internationale et son rayonnement, ils ont décidé d'en être les acteurs et se démènent bénévolement, nuit et jour, pour rallier les Genevois à la cause qu'ils défendent: l'extension du siège de l'Organisation mondiale du commerce sur son site actuel, le Centre William Rappard au bord du Léman. Un projet combattu par un référendum de la gauche dure, sur lequel les citoyens de la Ville de Genève voteront le 27 septembre.

A l'aube d'une campagne qui s'annonce périlleuse et offre un boulevard aux arguments populistes, il est bon que la société civile se réveille.

Les détracteurs du projet n'hésitent pas à recourir à un langage outrancier et abusif, par exemple quand ils diabolisent l'OMC et exagèrent l'emprise d'un projet qui ruinerait un parc, «poumon de Genève». AGIR a le mérite de rappeler aux Genevois les vrais enjeux.

Le comité apolitique l'a bien compris: Genève et la Suisse ont besoin des organisations internationales. Elles leur rapportent 4,4 milliards de retombées par an. Elles

présentent un poids international de la Cité de Calvin. L'Institut de hautes études internationales et du développement, qui forme les cerveaux de demain, se nourrit des riches contacts noués avec la Genève internationale.

Mais cette donne si favorable est très fragile: les atouts qui avantageaient Genève hier, comme la neutralité politique de la Suisse, sont moins décisifs aujourd'hui. De nombreuses villes étrangères ont de solides arguments pour faire de l'ombre à Genève.

L'OMC attend l'agrandissement de son siège depuis des années. Et d'autres villes lui

font les yeux doux pendant que Genève tergiverse.

Face à des opposants qui utilisent le combat contre l'OMC pour survivre politiquement, comme ils le font par ailleurs en freinant la construction de logements à la Praille, il est nécessaire de rappeler à la population qu'elle se prononcera sur un projet immobilier, et non sur la mission de l'OMC.

Dans le contexte actuel de blocages au bout du Léman, la démarche d'AGIR constitue aussi une occasion de bâtir des ponts entre la Genève internationale et la Genève locale, qui trop souvent se côtoient sans se rencontrer. ► **Page 9**

Les errances de France Télévisions

Sous la houlette du présentateur vedette Michel Drucker, France 2 a diffusé le soir du 14 juillet une ahurissante émission à la gloire de l'armée française. Une émission spectaculaire ponctuée d'une lourde intervention du président de la République. Ce programme s'est inséré dans une stratégie médiatique de Nicolas Sarkozy, qui mise moins sur le fond que sur les symboles pour regagner un peu de sa popularité effritée. Privé de recettes publicitaires, le service public ne réussit pas à dissiper le soupçon qu'il est contraint de donner des gages au pouvoir. ► **Page 3**

www.letempsarchives.ch
Deux siècles d'histoire en ligne:
retrouvez tous les articles
du «Journal de Genève»

Index

Avis de décès 10
Bourses et changes 16

Courrier des lecteurs 2
Fonds 16, 18, 19, 20
Mots croisés 10

Pharmacies 10
Sudoku 10
Toute la météo 2



Genève, des jeunes se lèvent pour l'OMC

ve internationale Un comité apolitique, nu par des personnalités, se mobilise e du scrutin sur l'extension du site

ton peut, en théorie, très bien l'ignorer. Un référendum au plan cantonal pourrait alors être lancé dans un second temps. Il n'en reste pas moins que la symbolique est forte: «Le 27 septembre, nous ne visons pas un score de 51% en faveur de l'agrandissement de l'OMC, mais un plébiscite! Il faut donner un vrai signal à Genève internationale», explique Marie Chappuis, élue PDC à la Ville de Genève, mais membre d'AGIR «en tant que simple citoyenne».

Ils le savent: le combat sera rude. Les opposants à l'extension sur le site actuel de l'OMC, au Centre William Rappard, n'ont pas eu de peine à recueillir les signatures nécessaires à l'abaissement de leur référendum. A coup d'arguments massues, comme la menace de voir les rives du Léman privatisées, l'érection d'une barrière électrique au milieu du parc qui accueille l'OMC, ou encore la mise en péril de l'environnement.

Même si ces assertions sont combattues par les autorités fédérales, cantonales et municipales ainsi que par tous les partis traditionnels, les jeunes d'AGIR sont inquiets. «Notre

avenir est en jeu, explique Vincent Subilia, président du comité AGIR. La Genève internationale représente 4,4 milliards de retombées économiques pour le canton, et surtout une grande richesse culturelle. Elle nous vaut le titre de capitale diplomatique, de lieu unique de dialogue privilégié, de la plus petite des grandes villes. Si l'OMC devait plier bagage pour rejoindre des lieux plus élevés, ce serait catastrophe».

«Nous devons accepter les conséquences de notre ouverture aux organisations internationales. L'OMC en fait partie, en dépit de ce que l'on peut penser de l'institution elle-même. Genève a investi pour ses échelons, fédéral, cantonal et municipal se sont mobilisées pour défendre le projet d'extension; par souci de cohérence politique, nous devons le faire de l'avant. Face au référendum, la



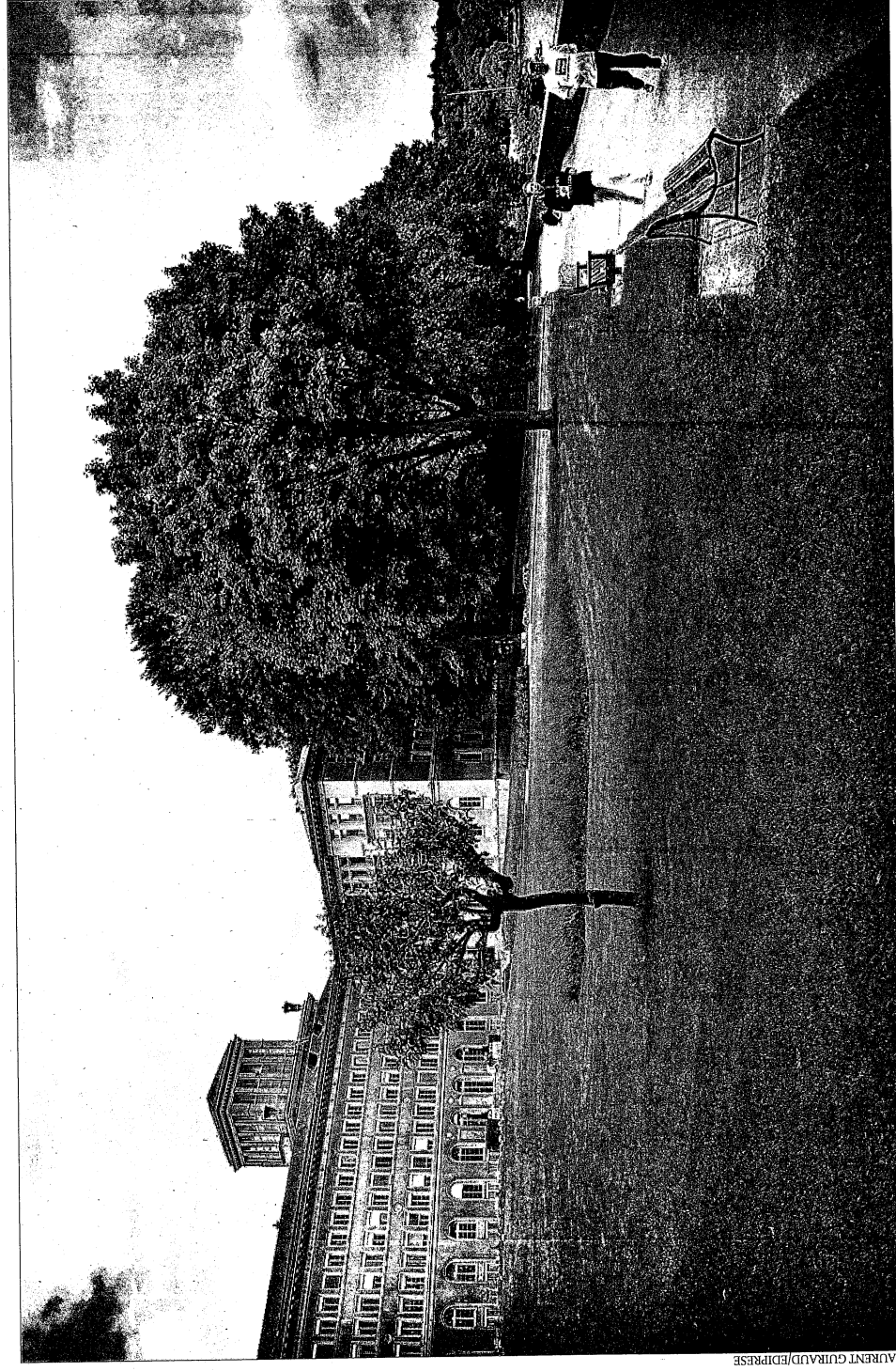
François Abbé-Decarroux, directeur HES-SO Genève

serait catastrophe que celle de Genève. Quand bien même on a le droit de voter, l'extension, si elle est approuvée, nous apporte les effets collatéraux négatifs, comme la présence des organisations non étatiques qui font la force internationale. Les associations locales et nationales jouent un rôle important dans le dialogue

projet d'extension, il est sain que des jeunes se mobilisent. En tant que directeur de la HES-SO, je peux témoigner de l'importance de la présence des organisations internationales à Genève; et notamment de l'OMC avec laquelle les hautes écoles ont de nombreuses synergies: des conférences, des séminaires, des événements, et nous nous engageons dans des projets communs. Le Centre de recherche de l'OMC est utile pour nos chercheurs»

Marguerite Contat Hicquel, coprésidente verte de la Constituante genevoise

«Nous devons accepter les conséquences de notre ouverture aux organisations internationales. L'OMC en fait partie, en dépit de ce que l'on peut penser de l'institution elle-même. Genève a investi pour ses échelons, fédéral, cantonal et municipal se sont mobilisées pour défendre le projet d'extension; par souci de cohérence politique, nous devons le faire de l'avant. Face au référendum, la



Le Centre William Rappard, qui abrite l'OMC. Le comité AGIR s'inquiète de l'avenir de la Genève internationale. 22 MAI 2008

L'enthousiasme de ces jeunes qui espèrent «mobiliser d'autres jeunes» lors du scrutin a convaincu la Fondation pour Genève, qui milite pour le rayonnement de la Genève internationale, de les soutenir. Sa présidente, Iajana Darany, souligne que «le développement de Genève passe par la restauration et l'agrandissement de ses bâtiments». Pour donner un coup de pouce à AGIR, elle a mis à disposition du comité citoyen un ré-

seau de 5000 personnes actives dans tous les milieux, auxquelles les jeunes ont envoyé un courrier. Ces derniers ont également mis sur pied un site internet, à l'adresse www.geneve-gagne.ch, qui tente de «vous convaincre en 15 secondes» de voter en faveur du projet OMC cet automne.

Personnalités engagées

Plusieurs personnalités, comme la directrice du théâtre de la Comé-

die, Anne Bisang, la conseillère aux Etats socialiste Liliane Maury Pasquier, ou encore l'avocat Bruno de Preux ont soutenu la démarche. Ci-dessous, *Le Temps* donne la parole à trois Genevois engagés en faveur de l'extension de l'OMC à Genève: François Abbé-Decarroux, directeur de la HES-SO Genève, Marguerite Contat Hicquel, coprésidente verte de la Constituante genevoise, et Raymond Loretan, ex-ambassadeur de Suisse.

«La population genevoise doit donner un signal clair»

Raymond Loretan, ancien ambassadeur de Suisse

«Ayant vécu dix ans à l'étranger, j'ai une vision extérieure sur la situation genevoise. Je me rends compte de la force du symbole de la Genève internationale, mais aussi du fait que rien n'est acquis. Nous sommes en compétition avec des villes et des pays comme Singapour qui offrent à l'OMC des conditions complètement imbattables. Dans ce contexte, il est important que le siège de l'OMC, l'un des principaux au plan mondial, soit porté par la population. Il faut que les organisations

internationales et leurs fonctionnaires se sentent à la maison. Les Genevois doivent repousser clairement le référendum contre le projet d'extension pour donner un signal clair à l'OMC et au monde extérieur. La démarche citoyenne que je soutiens aujourd'hui vient appuyer l'action des autorités, qui doivent continuer à œuvrer pour améliorer le dialogue entre la Genève locale et la Genève internationale.»

Propos recueillis par C. G.